

que les murs et la charpente du toit allaient céder à leurs assauts impétueux. L'eau débordait du plateau dans le ravin et le petit ruisseau qui en occupe le fond roulait ses flots avec le fracas d'un torrent.

Jeanne s'effrayait des éclats du tonnerre. Airelle me dit : Le tonnerre ne tombe jamais là où nous sommes, car mon père le connaît; dis à la demoiselle de ne rien craindre.

Pendant une accalmie, Airelle distribua des écuelles de lait avec du pain bis; mais elle fut particulièrement attentive pour Jeanne et sa mère, à qui elle apporta de plus des baies d'airelle et des framboises.

Voyant que les orages se succédaient et que le départ était impossible ce jour-là, la fille du sorcier fit monter les deux dames dans la fenière située au-dessus de l'étable, et les y installa à l'aise, dans une sorte de chambre rapidement confectionnée avec les grandes balles de foin. Quand la nuit vint, elle leur aménagea dans le fourrage un lit aussi moelleux qu'odorant et se coucha à leurs pieds.

*
* *

Tous les hommes restèrent en bas avec les bêtes qui se tenaient immobiles au milieu de l'étable, instinctivement serrées les unes contre les autres. Une de ces petites lampes à huile, dites *chalels* ou *kaliou*, dont on retrouve le type primitif dans les tombes romaines, était accrochée aux branches d'une suspension rustique fixée au plafond, et sa flamme vacillante pâlisait à chaque éclair, tandis que tous les êtres vivants ressortaient alors de la pénombre avec des airs de fantômes,